

Plan - Les Révolutions de 1848 en Europe : le Printemps des peuples

" Nous avons besoin de l'histoire, mais nous en avons besoin autrement que le flâneur raffiné des jardins du savoir".
Nietzsche, *De l'utilité et des Inconvénients de l'histoire pour la vie*, cité par Walter Benjamin, *Sur le Concept d'histoire*.

Introduction.

Récit par Louis Ménard de la manifestation du 15 Mai 1848 à Paris

Extrait du Manifeste Communiste de Marx, 1847-1848.

Doc 1 : 1848 : le printemps des peuples. Carte de la contagion révolutionnaire en Europe en 1848 et Récit de cette expansion, à partir d'un extrait de *l'Histoire du gouvernement provisoire*, d'Alias Regnault.

I. L'Europe de 1848 : un anachronisme?

1. Une Europe datée, c'est celle de 1815, celle du Congrès de Vienne

Doc. 2, 3, 4, 5, 6.

2. Une Europe sous la surveillance des grandes puissances.

II. L'imminence de la Révolution dans la confédération germanique

1. la nécessité d'abattre la vieille Europe

- l'impatience de la bourgeoisie libérale
- la popularisation de la question nationale : une adhésion à l'unification de l'Allemagne
- une contestation plus radicale

2. L'urgence de la question sociale

- La misère du monde rural
- la fragilisation et la paupérisation du monde artisanal
- le développement d'un prolétariat misérable, un "prolétariat en haillons".

3. Les ravages de la crise économique de 1846-1847 : de la "révolution bourgeoise" à la "révolution prolétarienne"?

III. Les naufragés du Fol espoir

1. L'échec de la révolution bourgeoise dans les différents Etats de la Confédération germanique

- l'institutionnalisation de l'insurrection
- la montée des tensions, des affrontements de classes
- le dénouement : le Coup d'Etat de Frédéric Guillaume IV

2. L'échec de l'unification nationale : l'échec du Parlement de Francfort.

- de longs débats pour arriver à une solution rejetée par les principaux Etats de la Confédération germanique.
- la question des "minorités nationales" dans une Allemagne unifiée. Ex : la Bohème.

3. une tentative de radicalisation

- Dresde
- le Grand duché de Bade : la tentative la plus aboutie
- Elberfeld

En guise de Conclusion : témoignages de Bakounine et d'Engels

Documents de l'introduction du Printemps des peuples.

- **Récit par Louis Ménard de la manifestation¹ du 15 Mai 1848 à Paris,** une manifestation regroupant entre 40 000 et 100 000 personnes selon les témoins.

On venait d'apprendre à Paris les horreurs de la répression de l'insurrection polonaise par les armées autrichiennes, en Galicie, territoire polonais sous domination de l'Empire autrichien.

"Dans la matinée du 15, une réunion nombreuse d'ouvriers sans armes et de délégués des principaux clubs part de la place de la Bastille; à 11 heures, le cortège se met en marche, précédé des bannières des clubs, des corporations, des drapeaux de quelques départements portés par les délégués et des drapeaux, de la Pologne, de l'Italie et de l'Irlande. Cette immense colonne se déroulait le long des boulevards dans le plus grand ordre; personne n'avait d'armes. Les seuls cris proférés étaient ceux de "Vive la Pologne, vive la République".

"Vive la Pologne, Vive la République" ce slogan que les manifestants ont repris, montre qu'ils liaient le sort de la République démocratique et sociale issue de l'insurrection parisienne de Février 1848 à celui de la révolution polonaise en cours.

- **Extrait du Manifeste communiste écrit entre janvier 1847 et décembre 1848, publié en février par Marx, pour la Ligue des Communistes :**

Pourquoi avoir choisi l'Allemagne pour illustrer les Révolutions de 1848 en Europe?
Les conditions seraient-elles réunies pour qu'éclate une Révolution?

"Les communistes tourment leur attention principalement vers l'Allemagne, parce qu'elle est à la veille d'une révolution bourgeoise, et qu'elle accomplit cette révolution dans des conditions plus avancées de la civilisation européenne et avec un prolétariat plus développé que l'Angleterre et la France n'en possédaient au XVII et au XVIII siècle, de sorte que la révolution bourgeoise ne peut être que le prélude immédiat d'une révolution prolétarienne".

¹ Louis Ménard : Prologue d'une révolution. La Fabrique.

Doc 7 : l'adoption de la loi forestière de 1841 par la diète rhénane.

La proposition de loi concerne les "dérobertements suivants" :

" Tout bois de forêt n'étant pas abattu

Tout bois vert, hors des forêts, destiné à l'exploitation

Tout bois cassé accidentellement ou renversé en troncs entiers dont l'ajustage n'a pas encore commencé

Les copeaux et bois d'oeuvre se trouvant dans la forêt et aux dépôts de bois non encore aménagés".

Une règle d'évaluation des délits est établie, et des peines correspondantes, selon que le vol a été commis pendant la nuit ou un jour férié, que l'auteur est emmitoufflé ou s'est noirci le visage...

Toutes les amendes reviennent au propriétaire de la forêt, ainsi que le travail forcé des condamnés insolubles.

Liste des méfaits forestiers établis par un garde forestier :

" Vol de myrtilles et autres fruits des bois; vols de produits forestiers nécessaires à la production de brosses et de balais, ou de nourriture pour le bétail, vol de ramilles pour la propriété de moulinets, vol de bois pour la réparation d'ustensiles domestiques et agraires, vol de bois pour les lattes de toiture, vol de bois pour escaliers, tréteaux, échafaudages, vol de racines traçantes pour vannerie, vol de fagot pour bois de chauffe."

Par cette loi, les anciens prélèvements coutumiers sont désormais des vols caractérisés et sont punis comme tels. C'est ce que l'historien Eric Hobsbawm a qualifié de "criminalité sociale".

Marx a analysé cette loi dans un article paru en octobre 1842 dans la gazette rhénane, soulignant comment cette loi marque le triomphe d'une conception absolue de la propriété contre le droit d'usage et les solidarités communautaires.²

Où comment l'histoire se rejoue : 2009, dans les Cévennes

Les voleurs de bois et la petite entreprise du maire [Bulletin contre-info en Cévennes, nov. 2009 N° 9] C'est au tribunal de Florac (Lozère) que trois individus comparaissent le vendredi 26 juin 2009 pour avoir osé couper du bois de chauffage sur un terrain appartenant à la commune de St-Andéol-de-Clerquemort. Monsieur le maire les aurait vus armés d'objets leur permettant de couper la bouscasse communale. Il les a aussitôt réprimandés, avant de s'en aller porter plainte en gendarmerie. Et voilà donc les trois comparses condamnés avec sursis à quelque centaines d'euros d'amende, et à payer les frais de justice. Petite chance dans leur infortune, le conseil municipal ayant oublié de délibérer sur la plainte, la commune n'a pas pu se porter partie civile... Le même conseil n'a par contre pas oublié d'octroyer l'exploitation de la forêt communale à l'entreprise de Monsieur le maire, (la SCIC Bois 2 mains), très en vogue dans la région car partie prenante de l'exploitation éco-industrielle de la forêt cévenole, exploitation aux irrésistibles accents de « développement durable ».

L'article continuait en reprenant "l'inventaire à la Prévert" de la liste des méfaits forestiers établis par le garde forestier en 1841.

(En 1848, après les journées de juin et la grande frayeur bourgeoise, Thiers publie en septembre, *De la propriété*, qui définit la propriété privée comme le fondement d'un droit illimité, exclusif et absolu, soumis au bon plaisir d'une personne, appartenant au propriétaire " à l'exclusion de tout autre".)

² Daniel Bensaïd : *Les déposés, les voleurs de bois et le droit de pauvres*. La Fabrique, 2007

Edward P. Thompson, *la guerre des forêts: luttes sociales dans l'Angleterre du XVIII^e siècle*. La découverte, 2014

En guise de conclusion pour la première partie de "1848, le Printemps des Peuples".

Louis de Potter³ tire les leçons de l'échec de son projet républicain, démocratique et social en Belgique en 1830-31, et imagine ce que sera "la révolution à faire" :

"La révolution au moyen de laquelle la liberté aura rendu à tous les membres de la société jusqu'au plus infime, aux ouvriers des villes, aux journaliers des campagnes, les droits de l'homme et du citoyen, et aura sanctionné et garanti ces droits, sera réelle, inébranlable, je dirais presque divine. Et la liberté, avec toutes les libertés dont elle se compose, de la pensée et de la conscience, de la presse, de l'enseignement, des associations, du culte, des provinces et des communes, sera écrite d'une manière ineffaçable dans le cœur du peuple, mieux qu'elle ne l'a jamais été dans nos chartes versatiles, nos lois d'un jour, les proclamations mensongères de prétendus hommes d'Etat, et les serments ridicules et impies de nos saltimbanques politiques, toujours prêts à jurer comme à promettre, pourvu que le peuple reste plongé dans l'abrutissement de la misère, et qu'eux nagent dans la profusion et les délices"

En guise de conclusion pour la troisième partie

Texte de Bakounine sur les raisons de son engagement à Dresde⁴ :

"On s'est demandé quel intérêt pouvait avoir un étranger, un Russe, à la résurrection de l'Allemagne. On a mis en doute la sincérité des vœux que je formais pour le bien de l'Allemagne; et cependant l'affaire me paraît si simple que je ne saisis pas comment elle peut rester incompréhensible pour les autres. (...) Je le répète ici, les temps sont passés et bien passés où les peuples avaient des destins séparés; ils sont solidaires pour le meilleur et pour le pire, dans les progrès de la civilisation et de l'industrie et avant tout dans leur liberté. La liberté et la grandeur de l'Allemagne sont une condition nécessaire pour la liberté de toute l'Europe, un postulat nécessaire pour que la Russie devienne libre (...) Extrait de Ma défense, texte rédigé par Bakounine début mars, pour son avocat après qu'il a été livré par la Saxe à l'Autriche.

Bakounine est condamné à mort en Allemagne, extradé en Autriche et de nouveau condamné à mort pour sa participation au soulèvement de Prague, extradé en Russie : il passera huit années en forteresse et quatre en Sibérie. Ce n'est qu'en 1861 qu'il s'évade.

Témoignage d'Engels sur son engagement dans l'insurrection d'Elberfeld, dans le duché de Berg .

Il avait été chargé par le Comité de Salut public d'organiser la défense de la ville, à partir du 10 mai 1849.

Lorsqu'il demande à celui-ci des armes pour les travailleurs et un impôt forcé pour subvenir aux besoins de l'armée, on lui demande de se retirer : voici la notification du Comité de salut public de la ville d'Elberfeld, à l'initiative de la bourgeoisie de la ville qui redoutait une république rouge.

"Le citoyen Friedrich Engels, domicilié à Cologne, tout en voyant pleinement reconnaître l'activité qu'il a déployé ici dans cette ville jusqu'à présent, est prié de quitter dès aujourd'hui l'enceinte de la commune, compte tenu que sa présence pourrait donner lieu à des malentendus sur le caractère du mouvement", cité dans la Nouvelle gazette rhénane, numéro 300, le 17/05/1849, l'avant dernier numéro.

³ Louis de Potter, De la Révolution à faire, d'après l'expérience des révolutions avortées, Paris, Ladvocat, 1831, cité par Sylvie Aprile etc : la liberté guidant le peuple...

⁴ Jean Christophe Angaut, *la liberté des peuples, Bakounine et les révolutions de 1848*
René Berthier, *Bakounine, Révolution et contre-révolution en Europe centrale.*